

INTRODUCTION

AAA e-NEWS BRIEF – DECEMBER 2018

Journée mondiale des Toilettes : Défis au Cameroun – QUANTITE ET QUALITE !

La journée mondiale des toilettes est célébrée chaque année le 19 Novembre depuis 2001. Selon l'OMS « l'absence de toilettes au domicile de nombreuses familles a un impact important sur la santé et sur le développement ». Malheureusement, 4,5 milliards de personnes n'ont pas de toilettes à la maison dans le monde et 892 millions de personnes pratiquent toujours la défécation à l'air libre.

Les conditions dénoncées ci-dessous dans l'article de Cameroon Tribune du 17/02/2009 n'ont pas encore changé, sauf que les dégâts sont plus lourds.

En conséquence, les défis au Cameroun ne se retrouvent pas seulement au niveau de la quantité mais surtout de la qualité et de l'implication de chacun de nous.

Ruth Bamela Engo, Présidente d'AAA

PROBLEME : Toilette air libre et non hygiénique



LATRINES SECHES AUTO VENTILEES : Efforts AAA dans les écoles et Centres de Santé ruraux.



EN VILLE Toilettes publiques : besoin de réfection

Aménagées pour soulager les citoyens, ces lieux sont en état de décrépitude avancée.

La première chose qui frappe ce sont les pûrses un brin droîtes inscrites sur la porte. « Ca...: 100 francs. Pipi : 50 francs ». On peut en rire mais la suite est moins plaisante. Lorsque vous entrez dans ces toilettes, une odeur assez ranséabonde vous stoppe net. Dans le petit hall, on peut voir un petit WC pour homme. Juste à côté, des fûts pleins d'une eau à l'allure douteuse ont été disposés. Des serpillières, des brosses et des vieux balais jonchent le sol. En face, deux portes donnent, l'une sur le WC réservé aux femmes, l'autre, c'est sur une douche qui n'a plus de douche que le nom. « Elle n'a jamais fonctionné », prétend un client.

Les toilettes publiques du lieu dit Rond Point Deïdo ne payent pas de mine. Ce jeu-

di maïn, la dame qui est censée s'en occuper n'est pas là. « Elle est allée faire un tour », nous explique Justin, un vendeur de lunettes. C'est lui qui est chargé de recueillir les pièces des clients qui ont un besoin pressant. Tous les soirs, un monsieur vient nettoyer les toilettes, poursuit-il. Éparpillées un peu partout dans la ville, les toilettes publiques de la capitale économique sont dans un état lamentable. « Surtout l'intérieur », assure Justin. Et il a amplement raison. Les toilettes publiques situées à quelques encablures du lieu dit Carefour Anutole en sont un exemple patent. L'extérieur n'est pas mal, les murs sont même propres. Mais l'intérieur est dans le même état que celles du Rond

point. Voire dans un état pire.

Certains passants soutiennent même ne pas savoir si elles fonctionnent. Sidonie Ekwelle, « call boxeuse » à cet endroit, indique à cet effet que les clients trouvent le prix assez élevé. « 100 francs, c'est trop cher pour des toilettes aussi répugnantes », regrette-t-elle. Elle raconte une anecdote sur une cliente qui, malgré un besoin pressant, avait refusé de se soulager là, dégoûtée par les odeurs. Selon elle, certaines toilettes publiques sont même devenues des repaires de bandits. Une autre fois, une dame a été agressée dans la salle d'eau. « C'était même dans la journée, c'est inquiétant », estime la call boxeuse.

Josy MAUGER

Cameroon Tribune 17/02/09